Les Lettres A



LE MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST

N° 60 | MARS. 2023



LE LABEL HVE TROMPE LE CONSOMMATEUR. LA JUSTICE DOIT L'INTERDIRE

page 3

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES DES GAB: PETIT ARRÊT EN HAUTE-MARNE

page 5

MARCHÉ BIO. **UN FUTUR** À (RE)CONSTRUIRE

pages 13

LES PPAM BIO EN RÉGION GRAND EST. C'EST UNE RÉALITÉ!

page 14





EDITORIAL

SOMMAIRE

			_
AC1		1 17	
	111/		_
\sim			

 Le label HVE trompe le 		
consommateur, la justice doit		
l'interdirep.3		

NOTRE RÉSEAU

des liensp.5

DOSSIER

 Les médecines alternatives en élevages ruminants : Etat des lieux des pratiques en Grand Est......p.6

PORTRAIT

• Rencontre avec Lucie JEHL, maraichère et éleveuse de volailles à Elsenheim (67).....p.10

TECHNIQUE ET FILIÈRES

 Les minéraux en élevage 	!
laitier	p.12
• Marché bio, un futur à (r	e)
construire	p.13
•Les semences paysannes	
maraichères	p.14
• Les PPAM Bio en région G	rand
Est, c'est une réalité!	p.14

ANNONCES.....p.15 **AGENDA**p.16



Dorothée POTTIERPrésidente
de Bio des Ardennes



Le 9 Février dernier, Bio des Ardennes tenait son Assemblée Générale à Jandun à la ferme du Lion d'Or. Il y a 1 an, le président, Laurent COUSIN, ouvrait l'AG sur le début de la guerre en Ukraine. Ce matin-là, je n'avais pas écouté les infos et je découvrais cette tragédie par les propos de Laurent. Chez nous, ce drame a curieusement réouvert les vannes du « productivisme agricole ». Du jour au lendemain, disparus les risques environnementaux, oubliés la chute de la biodiversité, la pollution de l'eau et des sols, de même que le réchauffement climatique ne posait plus question! Il fallait PRODUIRE. Nous, agriculteurs bio avons été taxés par des personnes ignorantes et/ou mal intentionnées d'« affameurs de monde ». Au même moment, le frémissement de perte de vitesse de la consommation des produits biologiques ressentie

en 2021 s'est confirmée en 2022, avec des baisses de volumes de ventes, avec des signaux sur les prix incompréhensibles. Les mêmes qui nous reprochaient nos faibles rendements censés apporter des famines, se sont mis à pointer le fait que nos marchés étaient saturés, en quelque sorte que nous produisions trop ! Les mots « marchés du bio », « débouchés », « consommation », « prix » ont été scrutés, répétés... alors que notre préoccupation principale devrait être, comme pour tous les citoyens, l'avenir de nos enfants sur une planète habitable. A notre connaissance, le mode de production que nous avons choisi apporte la meilleure réponse aux exigences de qualité environnementale et nous nous devons de le faire savoir ! et les pouvoirs publics doivent nous y aider.

C'est pourquoi Bio des Ardennes, forte d'une équipe de producteurs déterminés, a choisi de concentrer ses énergies et ses actions 2023 pour aller à la rencontre de tous les publics et contribuer à rendre la bio à nouveau désirable.

Nous nous préoccupons aussi de la transmission de nos fermes, de l'installation des nouveaux, c'est un défi colossal pour l'agriculture en général, dans les Ardennes comme ailleurs, donc pour nous aussi.

Des repreneurs pour nos fermes, des repreneurs en bio, pas de déconversion!



Bio en Grand Est - Site de Laxou Siège Social Les Provinces, espace Picardie Entrée 1 54 520 LAXOU

MENTIONS LÉGALES

Directeur de publication : Laurent COUSIN

Co-rédacteurs en chef : Nadine PIBOULE et Sébastien DUSOIR

Crédit Photos : Bio en Grand Est, Pixabay /

Impression : SharePrint Publication gratuite

Réalisé avec le soutien financier de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse, du Conseil Régional Grand Est et de la DRAAF

Numéro : 60 | Mars 2023

ISSN: 2558-7668

LE LABEL HVE TROMPE LE CONSOMMATEUR, LA JUSTICE DOIT L'INTERDIRE

Alors que le gouvernement vient de modifier à la marge le référentiel du label agricole « Haute Valeur Environnementale » (HVE), un collectif composé d'associations de défense des consommateurs, de l'environnement et de la santé, d'agriculteurs et d'entreprises biologiques, a saisi hier le Conseil d'Etat pour faire reconnaître la tromperie du consommateur qui dure depuis plus de 10 ans et mettre un terme au greenwashing entretenu par cette mention.

La loi française indique depuis 2011 que le label HVE doit récompenser des modes de production censés être particulièrement respectueux de l'environnement. Des études produites par l'Office Français de la Biodiversité et l'IDDRI ont démontré que le contenu du label HVE n'était pas plus exigeant que la moyenne des pratiques agricoles françaises.

Une révision du référentiel entreprise par le gouvernement en 2022, et définitivement adoptée en novembre, ayant pour but affiché de le rendre soi—disant plus exigeant n'a pas amélioré la situation. Le dernier rapport de l'Office Français de la Biodiversité de 2022 confirme que les modifications du référentiel ne sont pas celles attendues pour améliorer la performance environnementale du label. Notamment le respect des règles environnementales de base de la Politique Agricole Commune n'est pas exigé, mais plus grave, l'utilisation d'intrants chimiques comme des engrais et pesticides de synthèse particulièrement néfastes pour l'environnement ou pour la santé humaine reste autorisée! Ainsi, des aliments ayant été produits avec des substances perturbatrices du système endocrinien, pouvant être cancérigènes, mutagènes et reprotoxiques possibles ou des produits polluants des eaux, ou ayant des effets délétères pour la biodiversité restent autorisés. Plutôt étrange pour une mention qui prétend être de Haute Valeur Environnementale.

L'analyse juridique demandée par le collectif à un cabinet d'avocats montre que le label HVE représente une tromperie du consommateur dans la mesure où la promesse d'excellence environnementale sous—entendue par le nom du label et exigée dans la loi n'est toujours pas remplie par le nouveau référentiel.

« La HVE n'a jamais eu comme réelle finalité d'avoir une performance environnementale élevée. Si cela avait été le cas, le référentiel aurait été bien plus ambitieux. Il aurait alors pu aider les agriculteurs à réfléchir à leurs pratiques et à les faire progressivement évoluer. Le problème c'est qu'en l'état actuel, et alors qu'il est de plus en plus apposé sur les produits, il n'est qu'un label trompeur pour les consommateurs et les citoyens en général qui y voient, par méconnaissance, un modèle agricole ayant un impact positif pour l'environnement. L'enjeu de notre recours collectif est de démontrer que malheureusement c'est loin d'être le cas et qu'il n'est pas acceptable de faire perdurer un tel mensonge. » déclarent les requérants.

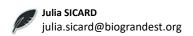
Il existe un modèle, certes perfectible, mais qui a l'une des plus hautes performances environnementales : ce modèle s'appelle l'agriculture biologique. Tout soutien de l'Etat à des allégations commerciales mensongères qui brouillent la perception du consommateur doit cesser immédiatement, estime le collectif. L'enquête faite par Interfel en 2022 sur les fruits et légumes bio montrent que 55% des personnes interrogées croient que le label HVE est soumis à un cahier des charges strict, 48% que les fruits et légumes HVE sont strictement contrôlés et 44% qu'on peut faire 100% confiance aux fruits et légumes HVE. Ces chiffres sont bien la preuve que le consommateur est dupé par la mention même, cela doit donc cesser au plus vite.

BRÈVES

SOLIDARITÉ PAYSAN LORRAINE: LES DIFFICULTÉS EN AGRICULTURE, PARLONS-EN!

Bio en Grand Est était présent

à l'Assemblée Générale de Solidarité Paysan, notamment le groupement Maraîchage Bio VVP - « viable, vivable et pérenne », qui accompagne les maraichers bio demandeurs de suivis par leurs pairs. Voici quelques retours sur les actions menées en 52, 54, 55, 57, et 88 de Solidarité Paysan. 25 bénévoles et 2 salariés accompagnent une centaine de fermes par an se questionnant sur l'avenir de leur ferme, faisant face à une trésoreirie tendue, à la pression de craanciers, à des soucis de santé et aynt besoin d'échanges... L'accompagnement ne démarre que par l'appel de l'agriculteur ou de l'agricultrice (démarche active), l'association n'accompagne pas sur l'alerte d'un tiers. Parmi les personnes accompagnées, les « plus déprimées et épuisées » ne sont pas celles qui solicitent le plus l'association. Rendez-vous le 10 juin à Pixerécourt (54) pour les 30 ans de l'association sur la thématique : « une autre agriculture, pour une autre société, pour un autre monde, agissons ensemble!».







BRÈVES

NOUVEAU!

Le GAB des Ardennes est désormais sur Facebook :

www.facebook.com/agriculturebioArdennes



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ACB

Le vendredi 10 février 2023, l'Association des Champagnes Biologiques (ACB), réunissant 167 structures viticoles champenoises, tenait son assemblée générale à Vertus, dans la Marne. Cette AG fut l'occasion pour son tout nouveau président, Jérôme BOURGEOIS, d'évoquer l'incroyable dynamique que connaît la viticulture biologique en champagne, enregistrant désormais près de 3000 hectares engagés et plus de 500 structures viticoles! Ce rendez-vous annuel a permis également de présenter l'ensemble des actions menées tout au long de l'année par l'association pour continuer à développer la filière « Champagnes Biologiques ». Enfin, il a permis de rappeler son ADN, à savoir le partage des connaissances, l'entraide et le respect du vivant.

Pour rejoindre l'ACB : le bulletin d'adhésion 2023 est disponible sur le site :

https://biograndest.org/ champagnesbiologiques/cliquer sur adhérer



Anne BISIAUX

animation@champagnesbiologiques.com

RETOUR SUR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU GAB DE HAUTE-MARNE

L'Assemblée Générale du GAB52 s'est tenue mardi 14 février au lycée agricole de Chaumont-Choignes : producteurs bio, élus et partenaires avaient répondu présents ainsi que Laurent COUSIN, président de Bio en Grand Est qui n'a pas hésité à traverser la région pour ce moment qui se veut chaque année convivial.

L'Assemblée générale ordinaire du groupement permet de faire le point sur les activités qui ont eu lieu en département et rappeler l'importance des groupements départementaux du réseau de Bio en Grand Est. Le réseau accompagne les producteurs dans leurs projets, dans l'évolution de leurs pratiques, qu'ils soient producteurs conventionnels, bio ou en conversion ou porteurs de projet à l'installation en bio.

Raphaël BOTTA a ouvert l'assemblée et a présenté son premier rapport moral en tant que président de GAB. Léo TYBURCE a pu proposer un point sur les aides de la nouvelle PAC.

Chaque année, un temps d'intervention/débat est proposé aux producteurs sur un thème spécifique.

En ce jour de Saint-Valentin, les administrateurs du GAB de la Haute-Marne avaient choisi de dédier cette assemblée générale à une thématique appropriée : « Communication, valorisation et commercialisation, quel amour porte-t-on à l'Agriculture Bio ». Philippe HENRY, producteur bio en Meurthe et Moselle, ancien Président et actuellement Vice-Président de l'Agence Bio nous a fait l'honneur de sa présence pour présenter la situation actuelle du marché bio et répondre aux nombreuses interrogations des producteurs.

Lors de ce moment d'échanges, ce sont surtout la communication sur les produits bio et les inquiétudes sur l'importation de produits bio qui mettent à mal les producteurs locaux qui ont été évoqués. Des idées comme la création d'une interprofession spécifique bio ou encore un outil de régulation spécifique au bio ont également été débattues.

Ces moments d'échanges et de débat permettent chaque année de se projeter et donner les pistes de travail au GAB52 faire bouger les lignes de la Bio de demain.

Maëlle DROUAILLET





MEURTHE-ET-MOSELLE : DES RENCONTRES DE SECTEUR POUR NOUER DES LIENS

Le Groupement des agricultrices et agriculteurs bio de Meurthe-et-Moselle organise, pendant les saisons d'automne et d'hiver, des rencontres de producteurs par secteur dans le département.

L'idée est de se rencontrer localement entre producteurs avec des productions différentes pour échanger sur ses pratiques, ses besoins et ses réussites ; le tout lors d'un moment convivial !

Pour se faire, les rencontres dites « de secteur » s'organisent en deux temps. La matinée est consacrée à la présentation des producteurs présents ainsi qu'à la visite de la ferme accueillante. Et le déjeuner, élément essentiel pour partager un bon moment, est offert par le GAB dans un restaurant du coin. Bien-sûr, tous les agriculteurs bio dans un rayon de 30km autour de la ferme accueillante sont invités, adhérent ou non!

Les deux dernières rencontres ont eu lieu : au GAEC du Pain de Sucre, chez des paysans éleveurs de vaches allaitantes et de poules en AB ; aux Jardins de l'Arbre Vert, paysans maraîchers, dans le secteur du lunévillois. Merci à eux de nous accueillir ! Cette dernière rencontre a regroupé une quinzaine de personnes du lunévillois et nous avons pu échanger à propos des fermes de chacun et sur les impacts du changement climatique sur les fermes.

Ces réunions ont pour objectif de créer du lien pour développer des projets collectifs (commercialisation), mais aussi développer l'entraide et la complémentarité entre différentes fermes.

Vous pouvez contacter le GAB54 à l'adresse ou numéro suivant : gab54@biograndest.org ou au 07 68 20 71 74.





Ces réunions de secteurs sont aussi l'occasion de découvrir les fermes et d'échanger sur les pratiques.

BRÈVES

ENCORE UNE BELLE ÉDITION DES JOURNÉES D'HIVER!

Pour clôturer le mois de janvier, les adminsitrateurs et salariés de Bio en Grand Est se sont réunis durant deux jours à Reillon (54).

Une belle mobilisation des administrateurs et des salariés rejoints la seconde journée par des représentants des OEPB et des producteurs.

Le premier temps de ce rendezvous a été consacré à des temps de travail et d'échange entre salariés, administrateurs ou en groupe mixte. L'occasion de favoriser le partage d'expérience, le montage de projet ou de débattre du fonctionnement et des perspectives pour le réseau.

Le lendemain, l'intervention de Burkhard SCHAER d'ECOZEPT a donné des éléments de compréhension du marché et de la consommation bio en lien avec la conjoncture actuelle. Éclairé également par la présentation des dynamiques des marchés bio dans d'autres pays, un premier travail pour identifier les leviers d'actions à mettre en place pour relancer la consommation bio et ses marchés a été fait et va se poursuivre dans les prochaines semaines.



Nadine PIBOULE nadine.piboule@biograndest.org





LES MÉDECINES ALTERNATIVES EN ÉLEVAGES RUMINANTS : ETAT DES LIEUX DES PRATIQUES EN GRAND EST

Bio en Grand Est a étudié l'usage réel des médecines complémentaires au sein des élevages biologiques ruminants de la région Grand Est en 2022. Ce travail a été conduis dans le cadre d'un stage de 6 mois au travers d'un sondage et d'une enquête ciblée auprès de fermes de ruminants bio du Grand Est.

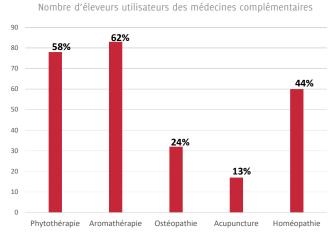
Ci-après nous vous présentons un résumé des réponses que nous avons obtenu (31 enquêtes en fermes) et par email (135 réponses) : Quelles sont les médecines complémentaires les plus utilisées par les éleveurs ? Pourquoi y font-ils appel ? Qu'utilisent-ils (en préventif et en curatif) ? Quels types de prévention autre que par ces médecines ? Quelles limites à leur recours ? Quel accompagnement des éleveurs dans l'apprentissage de ces médecines ?

LES CINO MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES MAJORITAIREMENT UTILISÉES

Il existe plusieurs médecines aternatives qui s'offrent aux éleveurs.

En France, 65 % des éleveurs bio ruminants utilisent la phytothérapie ou l'aromathérapie en élevage (CASDAR, OTOVEIL). En Grand Est, ces deux médecines sont celles les plus mobilisées par les éleveurs de ruminants. Par ailleurs, 44% des producteurs nous ayant répondu utilisent l'homéopathie. Ce sont ensuite l'ostéopathie et l'acupuncture qui font partie des pratiques. Plusieurs de ces pratiques peuvent être mobilisées sur les fermes.





Source : réponses email de 135 éleveurs bio du Grand Est

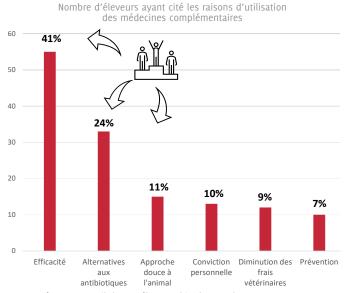
UNE DIVERSITÉ DE RAISONS D'UTILISATION

La principale raison évoquée par les éleveurs pour l'utilisation de ces méthodes alternatives est l'efficacité de celles-ci.

Presque un quart des éleveurs justifient l'utilisation de ces méthodes par la récherche d'alternatives aux anitibiotiques.

La troisième motivation évoquée est l'approche douce à l'animal qui va avec ces méthodes alternatives. En effet, les médecines alternatives se caractérisent par une approche globale et une approche naturelle. Cette approche tient compte de l'entièreté (ou globalité) de l'individu afin de l'accompagner au mieux, l'idéal étant de connaître ses faiblesses en amont afin de prévenir plutôt que de guérir. A noter que l'utilisation de ces alternatives repose également

A noter que l'utilisation de ces alternatives repose également sur la conviction personnelle des éleveurs.



Source : réponses email de 135 éleveurs bio du Grand Est

UTILISATION EN CURATIF DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES

Les médecines complémentaires à l'allopathie peuvent être utilisées en curatif. Leur usage est différencié en fonction des espèces et types de production. Selon les résultats des entretiens en ferme, on peut identifier une grande diversité de pathologies soignées par l'aromathérapie. Le parasitisme est davantage géré en phytothérapie et les problèmes à la mise-bas peuvent être géré par la phytothérapie, l'homéopathie et l'ostéopathie. Les problèmes physiologiques sont soignés par l'acupuncture et l'ostéopathie intervient en cas de problèmes musculaires.

	Bovin lait	Bovin viande	Ovin viande	Caprin lait
Aromathérapie	Grande diversité d'usage			
Phytothérapie	Problème de mises- bas, de production, respiratoires, piqûres	Parasitisme	Parasitisme	Problèmes de mises-bas, de production, yeux
Homéopathie	Grande diversité d'usage	Problèmes de mises-bas, respiratoires, panaris, ganglions		Problèmes de mises-bas, Piqûres
Acupuncture	Problèmes physiologiques (sens large)	Problèmes respiratoires, boiteries, digestifs	Problèmes physiolo- giques (sens large)	
Osthéopathie		Problèmes musculaires, des mises-bas	Problèmes musculaires, des mises-bas	

Source : résultats issus des 31 entretiens en fermes.

UTILISATION EN PRÉVENTIF DES MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES

Bien qu'utilisées en curatif, les médecines complémentaires peuvent aussi intervenir en amont.

Plusieurs médecines complémentaires sont ainsi utilisées et il existe une diversité de recours selon les espèces et types de production. En préparation à la mise-bas, les éleveurs font appel à l'aromathérapie, l'homéopathie et l'acupuncture. Pour la prévention des attaques de myases, l'aromathérapie est utilisée ou la phytothérapie en prévention du parasitisme.

Il est aussi intéressant de constater l'usage préférentiel ou majoritaire de certaines pratiques en préventif ou en curatif. En effet, la phytothérapie semble être davantage utilisée en prévention, tandis que les autres médecines sont plutôt utilisées en curatif, notamment pour l'aromathérapie.

	Bovin lait	Bovin viande	Ovin viande	Caprin lait
	Prévenir les myases			
Aromathérapie	Stimulation de la reproduction, mises-bas, tonification animal	Prévenir le paraistisme en général, éviter la toux	Préparation des mises- bas	Prévenir coccidiose, gros nombril, taillage onglons
	Prévenir le parasitisme, renforcer l'immunité			
Phytothérapie	Grande diversité d'usage	Prévenir les myases		Nettoyage des reins, stimulation de l'appétit
Homéopathie	Préparation des mises- bas (avant, pendant et après)	Prévenir le parasitisme, problèmes respiratoires		
Acupuncture		Préparation mises bas, reproduction		

Source : résultats issus des 31 entretiens en fermes.

UNE APPROCHE PARTICULIÈRE DE LA GESTION DE LA SANTÉ EN AB : ASPECT PRÉVENTIF ET APPROCHE GLOBALE

De nombreuses pratiques préventives interviennent au cœur de la gestion sanitaire des troupeaux en bio. Leur diversité et fréquence d'utilisation soulignent leur place non anecdotique en santé des animaux d'élevage bio. Parmi les 31 éleveurs enquêtés, les mesures préventives revenant le plus souvent, en dehors des médecines alternatives citées précédemment, sont les suivantes :

- au bâtiment :
 - Litière, densité animale, ventilation, vide sanitaire
- dans l'alimentation :
 - Képhir de fruits ou lait fermenté
 - Durée de la période mise-bas sevrage et âge de sortie au pâturage
 - Méthode d'alimentation lactée : biberonnage, vaches à nourrice
 - Apports quotidiens de minéraux, d'oligo-éléments, de sel
 - Cures de minéraux sur des stades ciblés
- au pâturage dans la gestion du risque parasitaire :
 - Alternance de pâturage : fauche/pâture, entre espèces, topping
 - Technique de pâturage : tournant, dynamique, au fil
 - Propreté de la parcelle : pour les jeunes animaux (non succession de lots d'une même espèce)
- en lien avec la reproduction (sélection génétique) :
 - Sélection génétique sur des critères : beauté du pis, conformation de la mamelle, rusticité, résistance aux maladies, parasitisme...
- passant par des gestes techniques :
 - Faire appel à un pareur (éviter les problèmes de pattes)
 - Fouiller les vaches (non-délivrance et métrites)
- en tant qu'outil d'aide à la décision :
 - Coprologie, analyses au pepsinogène et autres analyses sanguines
- en passant par la proylaxie vétérinaire :
 - Suivi sanitaire du troupeau, vaccinations...

DES ÉLEVEURS TÉMOIGNENT:



Jérôme ALBERT, La ferme du Moulin Neuf à Guinglange (57)

Jérôme convertit la ferme en 2016. C'est à ce moment là qu'il recherche des alternatives à l'allopathie. Il prend conscience de la problématique des antibiotiques : montée de

l'antibiorésistance et résidus dans les produits animaux. Il cherche également à gagner en autonomie.

Depuis son passage en bio, il suit des formations en aromathérapie, phytothérapie, homéopathie et ostéopathie. Il participe à un groupe d'échanges de pratique entre éleveurs bio Pour lui, il est important de se former régulièrement afin de faire des piqûres de rappel. Cela permet d'éviter le risque de se retrouver au dépourvu si une pathologie qui n'est que très rare au sein du troupeau survient.

Utilisation des médecines alternatives sur la ferme (60 vaches laitières - 148 ha dont 87 ha de prairies - 3,3 UTH)

Actions préventives : Phytothérapie, Aromathérapie	Phytothérapie: • Prévenir les problèmes de métrite après un vêlage difficile • Prévenir les infestations parasitaires de douve/strongle/paramphistome • Prévenir les problèmes respiratoires chez les veaux en hiver • Prévenir la cryptosporidiose chez les vaches • Renforcer l'immunité en général en milieu d'hiver Aromathérapie: • Stimuler la cyclicité chez les vaches
	Aromathérapie :
	 Au moment du vêlage, soin de la plaie du cordon
Soin	 Si des problèmes de délivrance, juste après la mise-bas
en curatif :	Si problèmes de mouches, application sur le dos de l'animal
Aromathérapie,	• Si mammite
Phytothérapie, Homéopathie	Phytothérapie : • Si infestation parasitaire
	Si problème de cryptosporidiose sur les
	veaux
	Homéopathie : • Si toux des veaux

DES ÉLEVEURS TÉMOIGNENT :



Marylène Dupaquier, la maison des biquettes à Colmier-Le-Haut (52)

En 2017, Marylène s'installe et convertit la ferme en bio.

« En agriculture biologique, les médicaments ont une fin : on ne règle pas le souci avec.» Forte de cette idée, elle a travaillé sur la prévention. Un des avantages pour l'utilisation des médecines alternatives, « c'est de limiter la souffrance de l'animal notamment en se passant d'injection de produits chimiques ».

Tout comme Jérôme, Marylène participe à des formations en médecines alternatives pour les petits ruminants dès l'installation. Pour elle, l'apprentissage se fait surtout sur le terrain en élevage. A l'avenir, Marylène compte mettre en place un bar à minéraux et huiles essentielles pour favoriser l'automédication.

Utilisation des médecines alternatives sur la ferme

(170 chèvres laitières - 31 ha dont 15ha en prairies permanentes et 15ha en prairies temporaires - 1,5 UTH)

Actions préventives Aromathérapie, Phytothérapie	Aromathérapie: • Désinfection du nombril, éviter les problèmes de gros nombril	Phytothérapie: • Etat général de l'animal / cure régulière • Nettoyage des reins / cure régulière • Relancer la production laitière • Prévenir les baisses d'immunité quand variation d'ambiance (humidité notamment)
Soin en curatif : Phytothérapie, Aromathérapie	Phytothérapie: Relancer l'appétit Si inflammation de la mamelle ou crevasse sur la mamelle Si carence Si mise-bas avec des complications Si problèmes à l'œil	Aromathérapie : • Si plaies • Si œdème de la mamelle / mammite en début de lactation / déchirure de la mamelle • Si problème musculaire, ligaments, articulations • Si arrêt rumination Homéopathie : • Si piqûres (guêpes)

Pour aller plus loin:

Un livret d'une trentaine de pages est disponible sur le site de Bio en Grand Est avec 2 parties:

- définition des médecines alternatives utilisées en élevages
- la pratique en fermes par le biais de 9 témoignages d'éleveurs bio. Bio en Grand Est organise régulièrement des formations, si vous souhaitez partager vos besoins ces thématique n'hésitez pas vous signaler ici : https://urlz.fr/kPuM



RENCONTRE AVEC LUCIE JEHL, MARAICHÈRE ET ÉLEVEUSE DE VOLAILLES À ELSENHEIM (67)

Peux-tu nous présenter ton parcours ?

J'ai toujours voulu travailler dans le milieu agricole, en lien avec la nature et les animaux. Mon projet d'installation s'est concrétisé après mon DUT Génie Biologique option agronomie à Colmar. J'ai choisi de faire la licence pro ABCD (Agriculture Biologique Conseil et Développement) à Obernai en alternance dans une ferme bio alsacienne, en parallèle des démarches administratives liées à mon installation.

Pourquoi as-tu fait le choix de la bio ? Comment s'est déroulée ton installation ?

L'installation en bio est un choix personnel : j'avais envie de proposer des produits sains aux consommateurs, tout en ayant une bonne valorisation de mes produits.

Mon père a une exploitation céréalière, en bio depuis 2020. Je loue une partie de ses terres, ce qui m'a permis de démarrer mon activité directement en bio, sans avoir besoin d'attendre les deux années de conversion. Les parcours des volailles, situés sur des prairies naturelles, ont également pu être directement certifiés bio grâce à la dérogation sur la réduction de période de conversion.

Mes parents m'ont beaucoup soutenue dans mon projet. Mon installation a également été facilitée grâce au foncier et au matériel agricole que mon père possédait déjà.

Comment fonctionne ta ferme?

J'exploite 1,5 ha de maraichage, dont 30 ares de pommes de terre et 950 m² de serres. Je produis une gamme d'environ 25 à 30 légumes et je fais une partie de mes plants moimême. L'eau du puits me permet d'irriguer les légumes. J'ai la chance de pouvoir travailler avec un autre maraicher, Marc Schmitt, qui a le même âge que moi et avec qui on s'entraide beaucoup.

J'ai également un poulailler mobile de 20 m², avec 225 poules pondeuses. Je ramasse manuellement près de 200 œufs par jour, ce qui me prend environ une demi-heure. Le bâtiment est conçu pour maximiser le bien-être des poules et optimiser mon temps de travail : nettoyage, collecte des œufs... Sa particularité est qu'il est déplacé chaque semaine, mes poules ont ainsi toujours accès à de l'herbe fraiche. Je passe environ une demi-journée par semaine à déplacer et nettoyer le poulailler. Les fientes sont valorisées sur les parcelles de légumes et sur les prairies.



Lucie JEHL devant un de ses bâtiments.

J'ai la chance d'avoir de l'aide de mon frère et de mon père, que ce soit pour l'entretien des cultures, le déplacement du poulailler ou le marché du samedi matin.

Comment commercialises-tu tes produits?

Je vends toute ma production en direct. Mon principal débouché est le marché de Colmar le samedi matin, qui me prend beaucoup de temps. J'y vends uniquement ma production, je ne fais pas d'achat / revente, ce qui est une force selon moi. J'aime beaucoup le contact avec les gens sur le marché. Je livre également quelques légumes à la cantine d'un collège d'une commune voisine et à quelques magasins bio.



Que penses-tu de l'AB dans le contexte actuel ? As-tu un conseil à donner à ceux qui réfléchissent à s'installer en bio?

Je suis contente d'avoir pu m'installer et de faire mes investissements avant toutes les hausses de prix que l'on observe actuellement : poulettes, aliment, bâtiments... Je n'ai heureusement pas constaté de baisse de mes ventes au marché, j'ai même des nouveaux clients.

Je leur dirais qu'il faut d'abord trouver ses débouchés avant de se lancer dans la production, même si ce n'est pas une garantie à 100%. C'est difficile de se lancer et encore plus dans le contexte actuel où tout augmente.

As-tu des projets pour la suite?

J'aimerais déjà pérenniser mon exploitation et ma clientèle du samedi matin. Je suis ouverte aux propositions pour de nouveaux débouchés, surtout s'il y a des opportunités pour livrer d'autres magasins bio.





Présentation de la ferme

Année d'installation: 2021

SAU certifiée: 2,7 ha de prairies, 5 ha de grandes cultures et 1,5 ha de maraichage diversifié, dont 950 m² de serres

Production bio : maraichage diversifié, pommes de terre, œufs, céréales (maïs, blé)

Débouchés : marché hebdomadaire de Colmar, une cantine scolaire et quelques magasins bio

UTH: Lucie, avec l'aide occasionnelle de son frère et de son père



BRÈVES

LES RENCONTRES NATIONALES DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE DE CONSERVATION

Les 25 et 26 janvier derniers, près de 200 personnes se sont rassemblées à Benoîte-Vaux dans la Meuse pour les Rencontres Nationales de l'Agriculture Biologique de Conservation et Climat 2023, la 4ème édition.

La première journée composée de conférences d'experts et de témoignages d'agriculteurs a nourri les participants des dernières avancées autour du sujet.

Dans la continuité, la deuxième journée, réservée aux agriculteurs bio, a permis d'exploiter toutes ces connaissances pour tenter de résoudre des problématiques concrètes rencontrées par les agriculteurs sur leur système de production avec des ateliers faisant appel à de l'intelligence collective.

Riche de tous ces échanges, nous vous concoctons un dossier spécial sur le sujet dans les Lettres AB d'avril.





Salle comble à Benoite-Vaux pour ces Rencontres Nationales de l'Agriculture biologique de Conservation.

LES MINÉRAUX EN ÉLEVAGE LAITIER

Les éleveurs vosgiens ont reçu au début du mois de janvier, Bruno GIBOUDEAU, vétérinaire venu de Bourgogne-Franche Comté pour une formation sur l'utilisation des minéraux en élevage laitier.

La formation s'est déroulée sur deux journées avec deux visites de ferme l'après-midi pour appliquer la théorie vue en salle le matin. Le sujet des minéraux en élevage est très précis, mais permet d'aborder une multitude de questions qui trouvent souvent des réponses sous cet angle. La méthode de Bruno GIBOUDEAU, notamment à l'aide des cartes d'observation de la méthode Obsalim, a permis de revenir sur des bases du métier d'éleveur ; mais aussi d'interroger l'impact de nouvelles pratiques telles que le pâturage tournant dynamique sur la santé animale. Cette technique de pâturage interroge la disponibilité des minéraux dans les plantes.

Chaque éleveur est reparti de la formation avec des conclusions adaptées à son système : certains vont mettre en place un bar à minéraux en libreservice pour les vaches laitières, d'autres n'utiliseront pas de minéraux dans leurs élevages qui n'en montrent pas le besoin.

Les discussions ont amené à interroger les besoins des troupeaux issus de systèmes fourragers, avec des apports en minéraux qui différent des systèmes plus intensifs. Le formateur a souligné l'importance du choix des taureaux pour la reproduction. Une formation sur cette thématique sera organisée pour l'autonome prochain.

Pour l'organisation de formation sur d'autres sujets, vos propositions sont les bienvenues. Vos retours sont précieux et permettent de mieux adapter l'offre de formation.





MARCHÉ BIO, UN FUTUR À (RE)CONSTRUIRE

La contraction actuelle du marché bio, même si elle reste à relativiser avec l'ensemble du marché alimentaire, est un dossier qui mobilise le réseau des producteurs bio du Grand Est.

En effet, la baisse de consommation des produits bio est un phénomène nouveau, auquel les acteurs de l'AB n'ont jamais fait face. Depuis l'année dernière, le réseau analyse les causes et cherche les leviers pour relever ce nouveau défi.

Cette année à l'occasion des journées d'hiver, Bio en Grand Est a fait appel à Ecozept pour travailler sur le sujet. Ecozept est une agence d'expertise-conseil et de recherche, spécialisée dans les marchés agroalimentaires durables, qui a travaillé pour des structures publiques comme l'Agence Bio mais également pour des grands groupes privés. C'est son fondateur et co-directeur Burkhard SCHAER, qui est venu présenter l'analyse de l'agence « L'évolution récente du marché bio » à l'équipe et aux producteurs présents.

Il a d'abord fait le constat que la croissance du marché bio en France s'est stoppée net depuis 2021 et que la baisse avait commencé avant et particulièrement en 2020 contrairement aux idées reçues. Le taux de croissance du marché AB était de +16% en 2018, +14% en 2019, +12% en 2020 pour finir à -1,3% en 2021. Et tous les distributeurs (Vente directe, GMS et magasins spécialisés) sont impactés mais pour des raisons diverses. Pour les causes, il a détaillé les changement de comportement des consommateurs dus à la multiplication des labels et à l'inflation. Puis il est revenu sur la construction des prix et l'évolution des marges dont certaines selon les filières semblent augmenter. Pour conclure sur les prix, il a démontré avec des cas concrets que la segmentation et la différenciation étaient des leviers pour stimuler les ventes.

Pour prendre de la hauteur, M. SCHAER a présenté les comparatifs et analyses des marchés bio à l'étranger réalisés par Ecozept. Ces conjonctures sont très diverses avec des crises plus ou moins aigues : L'Allemagne stagne à + 5,8 % (mais - 3 % en distribution spécialisée) et la Suède est à - 6%. Mais il y a également des marchés bio qui sont en croissance comme celui de l'Autriche ou des États-Unis qui a + 4 % en 2021, attendent en 2022 de + 3 à +7 % grâce à un soutien politique fort. Globalement le marché bio mondial était en progression en 2021 entre + 8 et + 10 %.

Ce tour d'horizons confirme que la « crise » que subit le marché bio français n'est pas structurelle mais bien conjoncturelle. La bio n'a pas atteint son plafond et il reste beaucoup de leviers (communication, valorisation des consommateurs, soutien politique,...) aux acteurs de la filière à actionner pour qu'elle continue son développement.

Burkhard SCHAER reviendra pour une conférence à l'occasion de l'AG de Bio en Grand Est, le 13 avril à Strasbourg.



BRÈVES

TOP DÉPART POUR LE DÉFI FAAP DU PNR DE LA MONTAGNE DE REIMS!

Le mercredi 8 février avait lieu la soirée de lancement du défi Fovers à Alimentation Positive porté par le Parc Naturel Régional (PNR) de la Montagne de Reims. Près de 40 foyers vont tenter de relever ce premier défi marnais.

La plupart ont assisté à cette soirée de lancement, qui était l'occasion de présenter le fonctionnement du défi et de faire connaissance autour d'un apéritif partagé. Hélène GILLE, productrice bio à Matougues (51) était présente pour répondre aux questions des foyers sur l'AB.

Trois équipes s'affronteront jusqu'en juin : les Monta'Bio porté par le PNR, les Salades César du CIAS d'Ay et les Bio Déterminés de la MJC d'Ay. Ils auront pour objectif d'augmenter leur consommation de produits bio locaux sans augmenter leur budget. Pour les accompagner dans leur démarche, ils participeront à de nombreux temps forts comme une visite de ferme bio, un atelier cuisine ou encore un atelier nutrition.





LES SEMENCES PAYSANNES MARAICHERES

Lancé en 2021, le groupe Semences Paysannes Maraichères a pour objectif de cultiver et multiplier dans les fermes des variétés paysannes de légumes, en système bio. Il s'agit également de favoriser leur échange entre maraîchers, dans des objectifs d'autonomie des fermes et de maintien de la biodiversité cultivée.

L'année 2022 a été riche pour le groupe : voyage d'étude près de Besançon, tournée des semences avec Yannick LOUBET, visite chez Véronique VERDELET et enfin journée d'échanges de graines.

Les différents membre du collectif se sont investis pour cultiver et multiplier des variétés différentes. Au total ce sont plus de 70 variétés de légumes qui sont travaillés. Les rencontres, notamment la tournée des semences, sont l'occasion pour chacun d'améliorer leur savoir-faire et de monter en compétence pour la production de semences.

Si la journée d'échange de graines a clôturé l'année, elle a été l'occasion pour la dizaine de participants d'évoquer les actions à venir. Le groupe sera notamment présent au Forum des producteurs de légumes et fruits bio du Grand Est qui se tiendra le 27 mars à Courcelle-Chaussy. N'hésitez pas à aller à leur rencontre.





LES PPAM BIO EN RÉGION GRAND EST, C'EST UNE RÉALITÉ!

Jeudi 2 février, 17 producteurs de Plantes à Parfum, Aromatiques et Médicinales bio du Grand Est se sont retrouvés à l'Herberie de la Saulx à Mognéville (55). Le collectif de producteurs se consolide et définit ses actions pour améliorer les performances économiques, environnementales et sociales de leurs exploitations.

Installés depuis 4 ans, Nicolas et Delphine BLIN ont partagé leur expérience. Les échanges techniques se sont faits aux pieds des plantes au jardin, parcellaire regroupé autour de la ferme, à l'atelier de distillation ou de transformation en sec. L'occasion aussi de partager des astuces d'organisation du travail!

Réunis dans le cadre du GIEE en émergence PPAM BIO en Grand-Est, le collectif a mis en place des actions pour se positionner dans le cadre d'une filière dynamique en plein essor, pour accueillir les nouveaux producteurs en les inscrivant dans un projet de territoire, et pour développer

des itinéraires de productions performants en l'absence de tous traitements par des produits de synthèse chimiques. Les PPAM en bio, des territoires et des savoir-faire de qualité résilients!



TOUTES LES ANNONCES SONT DISPONIBLES SUR: WWW.AGRIBIOLIEN.FR

Connectez vous grâce à vos identifiants pour la notification à l'Agence Bio. Pour les non-producteurs, il vous suffit de créer un compte directement sur le site.

Agribiolien est une plateforme de petites annonces en ligne uniquement dédiée aux agriculteurs biologiques et en conversion. La plus-value d'Agribiolien réside dans l'assurance que les usagers du site aient un certificat **bio à jour.** Pour ce faire, le site est relié au portail de l'Agence Bio.

L'interface permet d'effectuer des recherches par catégorie et sous-catégorie et par secteur géographique. Il est également possible de mettre en place un système d'alerte mail pour être prévenu des nouvelles annonces disponibles. Les agriculteurs et agricultrices qui déposent leurs annonces se connectent avec leur accès fournis par l'Agence bio lors de leur certification.



Retrouvez ci-dessous quelques annonces disponibles en Grand Est sur Agribiolien au moment de l'édition de ce numéro. Le détail est disponible sur le site www.agribiolien.fr pour nos adhérents.

ANIMAUX

VEND. Jeune taureau bio avec ou ss cornes apte à la saillie, 20 mois environ parents inscrits hbc, vêlage facile, également veau ss cornes de l'année. 2500€

Localisation: Haute-Marne

CHERCHE. Broutardes broutards et génisses bio, race charolaise et récolté en bonnes limousine.

Localisation: Vosges

FOURRAGES

VEND. 20 t de regain bio récolte 2021. Balles carrées.

Localisation: Vosges

VEND. Foin de 2022, en bottes carrées, deux dimensions: 230 x 120 x 70cm (env. 515kg) ou 230 x 120 x 90cm (env 370kg), très bonne qualité de prairie naturelle. 95€ HT / tonne vendue sur place. livraison possible. 45t.

Localisation: Vosges

VEND. Foin BIO conditions début juin 2022 disponible en balles rondes diamètre 1m50 ou 2m, 100 tonnes disponible.

Localisation:

Meurthe-et-Moselle

VEND. Environ 80 balles rondes de foin bio, 130€ / tonne Localisation: Ardennes

MATÉRIEL

VEND. Piquets d'accacia, en 2,5m -1.5m (sur commande /devis), fondu (diamètre 10-16cm, 2€ /mètre) ou rondin (piquets d'angle, diamètre 15-25cm, 3.5€/métre), options: écorcé (+0.5€), épointé (+0.5€). Exemple: piquet 1.8m fondu 3.6€ HT + TVA 10%.

Localisation: Vosges

FONCIER ET FERMES

HAUTE-MARNE - 92 ha actuellement en grandes cultures cherchent porteur(s) de projet.

A 15 km de Chateauvillain, 20 km de Bar-sur-Aube et 30 km de Chaumont - A qq km de l'échangeur autoroutier de l'A5 - A proximité du Parc National de Forêts. En cours de conversion en Agriculture Biologique (C2)

Mode de cession: Tout en location (la location du foncier est conditionnée à la signature d'un bail à clauses environnementales consignant le maintien de l'exploitation en AB) - Logement à trouver - Foncier réparti en deux ilots distants de trois kilomètres

- Terres argilo-calcaires superficielles - Bâtiments d'exploitation limités à un hangar de stockage de fourrages de 200 m² sans eau ni électricité - Présence d'une CUMA à proximité et d'ETA - Aides PAC : DPB à transférer sur l'intégralité des hectares.

Observations : stage de parrainage possible à partir du moment où cela construit la réflexion. Cession envisagée pour l'automne 2024.

Pour en savoir plus: 06 80 13 44 41 - jjm.bailly@free.fr

VOSGES - cherche associé ou employé.

Ferme en polyculture-élevage, située dans la pleine des Vosges, avec ateliers équins, ovins, cervidés et arbres fruitiers sur 120 hectares, cherche fermier, associé ou porteur de projet / employé. Cadre idyllique, logement sur place.

Pour en savoir plus : schamberg@sfr.fr



LES RENDEZ-VOUS EN PRODUCTION VÉGÉTALE

Formation

Comment trier, sécher et stocker ses cultures en bio ?

Jeudi 2 et vendredi 3 mars 2023 - Marne (51)

Contact: Aurélie PARANT-SONGY: aurelie.songy@biograndest.org/0688283768

Formation

Biodiversité et protection des cultures

Lundi 6 et mardi 7 mars - Bouligny (55)

Contact: Nicolas HERBETH: nicolas.herbeth@biograndest.org / 06 95 90 83 50

Formation

Comprendre et piloter la fertilité organique et biologique des sols avec Célesta-Lab

Jeudi 23 mars - Wintzenheim (68) + 9 h en distanciel à suivre avant le 23/03 Contact : Maryna FRENE-BOGDANOK : maryna.bogdanok@biograndest.org / 06 43 10 02 84

Rencontre

Forum des producteurs de légumes et fruits bio du GE : 27 mars à

Courcelle-Chaussy (57)

Lundi 27 mars - Courcelles-Chaussy (57)

Contact: Nicolas HERBETH: nicolas.herbeth@biograndest.org/0695908350

Formation

Biodiversité et protection des cultures en maraichage bio

Lundi 27 et mardi 28 mars - Valff (67)

Contact: Maryna FRENE-BOGDANOK: maryna.bogdanok@biograndest.org/

06 43 10 02 84

Formation

Désherbage mécanique et gestion des adventices en grandes cultures bio Formation labellisée Ecophyto

Mardi 28 mars2023 (présentiel), du 27 février au 28 mars (distanciel) - Marne proche Reims (51)

Contact: Aurélie PARANT-SONGY: aurelie.songy@biograndest.org/0688283768

Formation

Formation: les couverts végétaux, un des piliers de l'ABC

Vendredi 14 avril - à définir en Bas-Rhin (67)

Contact: Julie GALL: julie.gall@biograndest.org / 06 24 06 79 90

LES RENDEZ-VOUS EN PRODUCTION ANIMALE

Formation

Pour en finir avec les multiples pathologies en élevage

Mercredi 1er mars - Lorraine

Contact: Adèle TRENTESAUX: adele.trentesaux@biograndest.org/0768207174

Réunion

Transformation laitière bio en collectif – Quelles opportunités dans les Ardennes ?

Jeudi 2 mars - Lorraine

Contact: Amélie LENGRAND: agrobio08@biograndest.org / 06 18 18 72 55

LES RENDEZ-VOUS SUR LA COMMERCIALISATION

Formation

Développer sa stratégie commerciale en maraichage biologique

Mercredi 8 et Jeudi 9 mars - Coolus (51)

Contact: Sophie BOMEL: sophie.bomel@biograndest.org / 06 12 59 22 31

LES RENDEZ-VOUS DU RÉSEAU

Assemblées Générales

Assemblée Générale de Bio des Voges

Jeudi 2 mars - Epinal (88)

Contact: Carole TONIN: carole.tonin@biograndest.org / 07 69 27 03 91

Assemblée Générale L'Or des Graines

Mardi 7 mars - à proximité de Pont-à-Mousson (54)

Contact: yoan.michaud@biograndest.org / 07 82 92 88 54

Assemblée Générale de Bio de Moselle

Mercredi 8 mars - Courcelles-Chaussy (57)

Contact: Patricia HEUZE: gab57@biograndest.org / 07 81 49 19 61

Assemblée Générale de Bio de Meuse

leudi 9 mars - Benoite-Vaux (55)

Contact: Mickael COUCHOT: gab55@biograndest.org / 06 95 63 71 54

Assemblée Générale de Bio de Meurthe-et-Moselle

Jeudi 30 mars - Vézelize (54)

Contact: Adèle TRENTESAUX: gab54@biograndest.org / 07 68 20 71 74

Assemblée Générale de l'OPABA

Mardi 4 avril - Durrenentzen (68)

Contact: Helene.clerc: opaba@biograndest.org / 03 89 24 45 35

Assemblée Générale de Bio en Grand Est

Jeudi 13 avril - Strasbourg (67)

Contact: contact@biograndest.org / 03 83 98 49 20